

LES CAHIERS FÉDÉRAUX

N° 19 – Mai 2015



La prévention
par les
SAPEURS - POMPIERS
DE FRANCE

www.pompiers.fr/prevention



Alerte incendie !

La prévention grand public



S'ENGAGER CONTRE L'INCENDIE !

Tous les sapeurs-pompiers ont vu les conséquences graves – voire mortelles – d'un feu d'habitation. Là, un couple, nourrisson dans les bras, a préféré évacuer par la cage d'escalier enfumée plutôt que de se confiner dans leur appartement à l'abri des fumées, provoquant ainsi de graves conséquences pour le bébé ; ici, une personne âgée qui a oublié une casserole sur le feu et est morte intoxiquée à son domicile faute de détecteur pour l'avertir d'un départ de feu dans son logement. Les exemples de ce type sont légion. Ils pourraient être évités si les bons gestes et réflexes étaient connus de tous. La Fédération s'est engagée de longue date dans ce combat pour la vie, qui passe aussi par l'apprentissage de la prévention et de la connaissance des risques. Dans le cadre de leur démarche globale d'actions contre les accidents de la vie courante, la Fédération et les sapeurs-pompiers de France ont voulu mettre le paquet en 2015 sur la prévention des incendies domestiques. En matière de prévention, beaucoup d'acteurs prennent la parole. Mais les sapeurs-pompiers de France ont un plus : leur expérience et leur proximité avec la population. Il ne sert à rien de parler prévention grand public, pour un sapeur-pompier, si c'est pour répéter ce que l'on trouve sur Internet ! Parce qu'on sait qu'en cas de confrontation à une situation d'urgence et de stress, on réalise des gestes réflexes et non des gestes réfléchis. Et que l'apprentissage de gestes réflexes ne se fait pas au moyen de conseils listés sur des brochures ou des revues... Il en est de même pour l'apprentissage des gestes de premiers secours : si cela pouvait être réalisé en distribuant simplement des livrets de PSC 1, il n'y aurait plus de formations depuis longtemps ! Qui mieux que les sapeurs-pompiers peut faire comprendre le danger et les risques à la population ? Entre la campagne de communication lancée par la Fédération et les ministères de l'Intérieur et du Logement et toutes les initiatives locales de sensibilisation aux risques d'incendies domestiques, chaque sapeur-pompier agit et informe sur le sujet. Comment communiquer auprès de la population ? Faire passer efficacement les messages n'est pas « si facile ».

À la lecture de ce cahier fédéral, vous trouverez les informations et des exemples réussis pour sensibiliser, informer et encourager nos concitoyens. Devenons tous ambassadeurs de la prévention des risques, partout sur le territoire.

“ En tant que sapeurs-pompiers, nous sommes malheureusement trop souvent témoins d'incendies tragiques. Qui sont mieux placés que les sapeurs-pompiers de France pour aider le grand public à prévenir le pire ? ”

Céline Guilbert,

membre du comité exécutif
en charge de la jeunesse
et de la promotion
de la culture de sécurité civile

La campagne

p. 3	D'UNE LOI À UNE CAMPAGNE
p. 4	BIEN ÉQUIPÉ, BIEN PRÉPARÉ, JE SUIS, JE SUIS ?
p. 5	UNE CAMPAGNE SONS ET IMAGES
p. 6	LES FRANÇAIS DOIVENT SAVOIR....
p. 7	PORTER LA CAMPAGNE
p. 8	SOYEZ VOUS-MÊME CONVAINCU !

Sur le terrain

p. 9	TOUS ENGAGÉS
p. 10	TOUTE OCCASION EST BONNE !
p. 12	VOIR LES CHOSES EN GRAND !
p. 13	DE JEUNES AMBASSADEURS

Sapeurs-Pompiers de France

n° 1078 – Mai 2015

Directeur de la publication : colonel Éric Florès • **Responsable éditoriale :** Marie-Hélène Chals • **Contributeurs :** Aurélie Da Costa (FNSPF), Benoit de Vasson (Vecteur public), Rédacteur graphiste : Emmanuel Greget, Secrétaire de rédaction : Aurélie Cauvin (pigiste) - 32, rue Bréguet – 75011 Paris / tél. : 01 49 23 18 18 – fax : 01 49 23 18 15 • **Contact :** communication@pompiers.fr

Photos de couverture : Firethinktank.org / Photo : Sébastien Mousnier, Sdis 44, DR.

D'UNE LOI À UNE CAMPAGNE

De la loi de 2010 imposant l'installation de détecteurs de fumée à la campagne nationale de prévention du risque incendie, la Fédération s'est impliquée avec ferveur, appuyant l'une et initiant l'autre. Explications.

La loi de 2010 dite « Morange et Meslot » du nom de ses deux auteurs, a rendu obligatoire l'installation d'un détecteur de fumée dans tous les logements. Un « plus » pour lutter contre les incendies domestiques que la Fédération a soutenu dès la rédaction du texte. Action auprès des pouvoirs publics, saisie régulière de la presse, la Fédération n'a pas ménagé ses efforts pour que soit enfin adoptée et appliquée cette loi qui, déposée en 2005, a été bloquée pendant plusieurs années avant d'être enfin adoptée en 2010. Ses décrets d'application sont parus en janvier 2011. À l'origine de cette initiative des députés et de la Fédération se trouve un constat simple et dramatique : les incendies domestiques sont la cause, chaque année en France, de 800 morts et 10 000 blessés. Autant de drames qui pourraient être évités avec l'installation d'un détecteur de fumée. Le Royaume-Uni a diminué de 50 % le nombre de décès depuis l'obligation d'installation des détecteurs de fumée et le Québec de plus de 60 %. Or, ne serait-ce qu'en 2010 – et les chiffres étaient pires en 2005 –, seuls 5 % des logements étaient équipés d'un détecteur de fumée en France pour plus de 80 % au Royaume-Uni et même 95 % en Norvège.

Rendre obligatoire c'est bien, sensibiliser c'est encore mieux

La Fédération a souhaité pousser l'efficacité plus loin en lançant une campagne nationale de communication de prévention contre l'incendie domestique en octobre 2014, à l'occasion du Congrès national des sapeurs-pompiers, à

Avignon. Car si nul n'est censé ignorer la loi, force est de constater que les Français sont peu sensibilisés à cette obligation d'installation. La campagne a accroché l'œil des ministères de l'Intérieur et du Logement qui ont souhaité s'y associer. Elle a donc été retravaillée conjointement, le ministère du Logement ayant demandé d'insister sur la nécessité de l'équipement. La FNSPF, de son côté, a eu gain de cause pour également intégrer un volet essentiel, celui expliquant comment être « bien préparé ». En janvier dernier, la campagne conjointe a été lancée lors d'une conférence de presse menée à trois voix : Sylvia Pinel, ministre du Logement, Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur et le colonel Éric Faure, président de la Fédération. Pour la FNSPF, la démarche de prévention doit se poursuivre. En priorité en démultipliant les actions sur le terrain, en particulier vers les jeunes, car ceux-ci deviendront eux-mêmes ambassadeurs de la prévention des risques.



La ministre du Logement, le ministre de l'Intérieur et le président de la FNSPF lancent la campagne nationale de prévention contre les incendies domestiques le 28 janvier.

En bref

Le groupe de travail fédéral « Promotion de la culture de sécurité civile » réunit, sous le pilotage de Céline Guilbert, membre du comité exécutif de la FNSPF, des représentants de commissions (Prévention, Secourisme, Risques naturels et technologiques, JSP, SPV, SPP, Anciens), un représentant de l'ODP et un de la MNSPF et d'autres experts. Son rôle est de développer la culture de sécurité civile, de mettre en place et de coordonner des actions de communication vers le grand public ainsi que de développer des partenariats. Parmi les actions déjà engagées, sont notamment à son actif la campagne des Zzzoups (www.zzzoups.fr) et la campagne nationale de prévention des incendies domestiques.

BIEN ÉQUIPÉ, BIEN PRÉPARÉ, JE SUIS, JE SUIS ?

En sécurité, bien sûr ! Le slogan de la campagne nationale de communication de la Fédération fait mouche. Pour parvenir à ce résultat, un long travail de conception et de réflexion a été nécessaire.

Une campagne plurisupports

La campagne nationale lancée par la Fédération, les ministères de l'Intérieur et du Logement a notamment vocation à être portée par les sapeurs-pompiers eux-mêmes. Qui mieux que ces derniers peut relayer les messages de prévention ? La campagne a été conçue en interne au niveau du groupe fédéral et du service communication avec l'expertise de sapeurs-pompiers créatifs. L'association avec les ministères a permis de la déployer plus largement et de la rendre plus visible encore. Elle se décline en plusieurs formes et supports : brochures, affiches, publipédagogie, bannières web, chroniques radios et même minispots télé. L'idée de la Fédération, lors de la conception de sa campagne, était de dépasser le simple message demandant de s'équiper en détecteur. En effet être « bien équipé », c'est bien, mais cela ne fait pas tout pour sauver une vie... Encore faut-il être « bien préparé » et savoir réagir face à un incendie. Ou, encore mieux, éviter qu'il ne survienne. D'où deux volets indissociables, équipement et préparation, ainsi qu'un slogan en deux temps : « Bien équipé, bien

La prévention
par les
SAPEURS / POMPIERS
DE FRANCE

www.pompiers.fr/prevention

préparé, je suis en sécurité ». Près de 90 000 brochures et 15 000 affiches ont été distribuées aux unions départementales via la Fédération. Les ministères eux, les ont transmis aux Sdis et aux préfetures, pour un large relais auprès de la population. En outre, l'impression de dépliant, réalisée

par les services d'impression du ministère de l'Intérieur, en aussi grandes quantités a pu être effectuée à des coûts privilégiés. Et, pour la première fois, la Fédération a apposé un logo et une signature spécifique : « La prévention, par les sapeurs-pompiers de France ».

Les bonnes adresses de la campagne sur le Web :

-  www.pompiers.fr/prevention
-  [@PompiersPrev](https://twitter.com/PompiersPrev)
-  www.facebook.com/pompiers.prevention

Les déliants sont également disponibles sur demande auprès de votre union départementale.

Qui se cache derrière la création des affiches ?

Tout simplement, Nicolas Blard et Mathieu Gabilan, deux sapeurs-pompiers volontaires en Charente, volontaires pour tout, y compris pour communiquer ! Et même pour être mannequin d'un jour : le dormeur sur le canapé sur l'une des affiches, c'est Mathieu ! « *Mathieu et moi*, raconte Nicolas, *on est membre des cellules communication de l'union et du Sdis. On élabore souvent des actions de communication locales et on avait souhaité communiquer en Charente sur l'obligation d'installer un détecteur. On a donc conçu une vingtaine d'affiches. Trois ont retenu l'attention de la Fédération : la petite fille, la personne qui dort sur le canapé et le sapeur-pompier en intervention. La petite fille permet de toucher les parents et les grands-parents. De nombreux incendies domestiques se déclenchent dans les chambres. On voulait attirer l'attention sur ce risque* », précise Nicolas. La personne qui dort sur le canapé parle davantage aux jeunes couples et aux célibataires. Enfin, le sapeur-pompier dans les décombres montre les dégâts que peut causer un incendie. « *Le principe des caches à cocher*, explique Nicolas, *vient du fait que le détecteur seul ne suffit pas. Il y a*



plusieurs éléments à respecter, comme le plan d'évacuation, et donc une sorte de check-list à remplir. Un peu comme pour le code où vous devez cocher la case du bon comportement à avoir. » Les affiches, le slogan et le principe des cases à cocher ont été travaillés de concert avec le groupe fédéral Promotion de la culture de sécurité civile et le service communication de la

Fédération. L'affiche avec la photo de la petite fille, qui se trouve être la fille de Didier Rémy, animateur de la commission fédérale Prévention et membre du groupe de travail, a même retenu l'attention des sapeurs-pompiers canadiens qui voudraient s'en servir pour leur propre communication ! En outre, le message global de la campagne est le fruit d'un travail conjoint avec un groupe de travail spécifiquement créé par la commission Prévention. Le commandant Serge Ballester est l'un des acteurs qui a permis de montrer le chemin à suivre, fort de l'exploitation de la RCCI à des fins de citoyenneté au sein de son département et de son retour d'expérience dans le cadre des actions de sensibilisation du grand public qu'il coordonne au sein de l'UDSP 95.

UNE CAMPAGNE SONS ET IMAGES

Si la campagne se décline en affiches et dépliants ainsi que sur le Web, elle investit aussi les médias tels que la radio et la télévision.

La voix des experts!

Près de huit Français sur 10 écoutent chaque jour la radio. Dès lors, quoi de plus efficace qu'un spot radio pour toucher le plus de monde possible? Partant de ce constat, la campagne nationale de prévention des incendies domestiques s'est aussi dotée d'un volet sonore. Quinze chroniques radios pour 15 messages de prévention. Réalisées sous forme de dialogue, entre un particulier et un expert (sapeur-pompier, assureur, vendeur en magasin de bricolage...), elles répondent aux questions les plus courantes : quels sont les premiers gestes à effectuer en cas d'incendie chez moi? Où installer un détecteur dans un logement? Comment installer son détecteur de fumée? À quoi sert-il?... Parmi les experts, les sapeurs-pompiers sont au premier plan, ayant enregistré presque la moitié des spots! Parmi eux, Céline Guilbert et Didier Remy, respectivement pilote et membre du groupe de travail fédéral Promotion de la culture de sécurité civile, se sont prêtés au jeu de l'enregistrement radio. Ces spots radios de 1 minute 30 ont été gracieusement mis à disposition d'un millier de radios locales. Ils sont aussi disponibles sur demande, auprès de la FNSPF.

De la radio à la télé

De la radio à la télé, il n'y a qu'un pas que la campagne a franchi du 25 au 27 février dernier. Grâce à l'implication des ministères de l'Intérieur et du Logement, qui ont permis de financer l'achat du magazine télévisé « Consomag »



après de France Télévisions. Ce dernier a en effet accepté de diffuser trois microreportages de deux minutes dans le cadre de son émission, diffusée sur France 2 du lundi au vendredi à 13h35 pour un coût inférieur aux prix habituellement pratiqués en achats d'espaces publicitaires. Là encore, la Fédération et ses experts ont largement contribué à l'élaboration des messages et des scénarios.

Retrouvez les trois émissions « Consomag » en version longue (quatre minutes) sur www.dailymotion.com/pompiers-federation. À relayer! Pour les recevoir et les utiliser en local, prenez contact avec le service communication de la FNSPF: communication@pompiers.fr.

Le tour de France des « fire-tests »

Du 7 au 27 février, d'Amiens à Nice en passant par Lyon et Lille, les habitants de sept grandes villes ont pu découvrir, dans un camion spécialement équipé, les bonnes pratiques en matière de prévention incendie et les bons réflexes à avoir. Cette tournée de sensibilisation, organisée par la FNSPF et la FFMI, a été réalisée avec l'appui des unions et Sdis des départements concernés. Pour ces « fire tests » grandeur nature, trois animations étaient réalisées : un enfumage permettant de faire prendre conscience du danger des fumées et des montées en température, le début d'un incendie et le déclenchement d'un détecteur de fumée.

À Nancy, l'accent a été mis sur les jeunes. « *Nous avons voulu les sensibiliser pour qu'ils deviennent ambassadeurs* », explique Bertrand Lepoutere, officier communication du Sdis 54. Bien relayée par la presse locale, l'opération a rencontré un franc succès. Soixante jeunes de 8 à 16 ans venus de trois MJC de Nancy ont participé. Des Jeunes sapeurs-pompiers étaient là pour les sensibiliser et distribuer les brochures de la campagne. Le 20 février, c'était au tour de Lille de recevoir le camion pédagogique des « Fire-tests ».

Une date choisie pour en doubler l'effet, car elle se couplait avec une réunion publique organisée le soir même en mairie avec l'Association nationale des propriétaires immobiliers (ANPI) du Nord. Toute la journée, sur le parvis de l'Hôtel de Ville, une centaine de personnes sont venues se renseigner auprès des sapeurs-pompiers auxquels l'union départementale avait notamment fourni leur stand mobile. En outre, le matin, une conférence de presse était organisée. Une opération gagnante puisque TF1 a consacré un reportage sur ce sujet dans son journal de 13 heures. Une semaine plus tard, la tournée s'est terminée sur la place Garibaldi, sous le soleil niçois. Le 27 février, une vingtaine de sapeurs-pompiers de l'union et du Sdis des Alpes-Maritimes, aux côtés du camion pédagogique, ont sensibilisé les habitants au risque incendie, relayant avec cœur le slogan et les dépliants de la campagne « Bien équipé, bien préparé, je suis en sécurité ». Bilan de cette tournée : une action efficace que les unions sont largement invitées à reproduire en se rapprochant des sociétés pouvant mettre à disposition de telles unités de formation!

LES FRANÇAIS DOIVENT SAVOIR...

Et vous allez le leur dire ! Vous rencontrez chaque jour nos concitoyens. Les astuces pour vous aider à bien communiquer et avoir des réponses automatiques !

6 BONNES RAISONS d'installer UN DÉTECTEUR DE FUMÉE

- Il donne l'alerte**
La plupart des victimes d'incendie décèdent d'une intoxication aux fumées durant leur sommeil. Un détecteur donne l'alerte avant qu'il ne soit trop tard.
- C'est obligatoire !**
D'ici le 8 mars 2015, chaque logement devra être équipé d'au moins un détecteur de fumée.
- Une efficacité prouvée**
En Angleterre, où l'installation d'un détecteur de fumée dans chaque logement est déjà obligatoire, la mortalité en cas d'incendie a baissé de moitié.
- Il peut limiter les dommages**
La diffusion d'une alarme dès les premières fumées permet d'appeler immédiatement les pompiers.
- Il est bon marché**
Pour 20 euros en moyenne, renforcez votre protection contre l'incendie ! Les détecteurs sont en vente dans les magasins de bricolage et les grandes surfaces.
- Et facile à installer**
Il suffit de fixer le détecteur idéalement au plafond, en priorité dans les zones desservant les chambres.

LE SAVIEZ-VOUS ?

- 1 INCENDIE toutes les 2 MINUTES en France
- 80 % DES DÉCÈS dus à l'intoxication par la fumée
- 2^e CAUSE DE MORTALITÉ chez les enfants de moins de 5 ans
- 800 MORTS 10 000 blessés par an
- 70 % des incendies mortels DÉCLENCHÉS LA NUIT
- 20 % des HABITATIONS équipées en France contre 88 % en Angleterre

www.territoires.gouv.fr/detecteurdefumee
www.pompiers.fr/prevention
#detecteurdefumee

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
MINISTÈRE DE LA DÉFENSE, DE L'ÉQUIPEMENT MILITAIRE ET DE LA MARINE
LA PRÉVENTION DES INCENDIES SAPEURS-POMPIERS DE FRANCE

1 Comment limiter le risque incendie ?

Toujours rappeler les règles de bons sens à adopter, car si elles vous paraissent évidentes, ce n'est pas le cas pour tous.

Les règles : sensibiliser les bons comportements comme, par exemple respecter les puissances électriques maximales indiquées sur les blocs multiprises, éviter de laisser tourner l'électroménager la nuit, ne jamais laisser quelque chose sur le feu sans surveillance, entretenir le conduit de sa cheminée...

2 Pourquoi s'équiper d'un détecteur de fumée ?

Avant tout, pour votre sécurité et celle de vos proches ! De très nombreux incendies se déclenchent la nuit. Une alarme sonore pourra avertir les occupants du logement, même endormis. « *Un homme averti en vaut deux* » dit le dicton ! Vite prévenu d'un incendie, on réagit plus rapidement. Surtout quand, en plus, on s'est déjà entraîné avec sa famille à avoir les bons réflexes !

3 Comment choisir son détecteur ?

Il faut que le détecteur ait le marquage CE et qu'il soit à la norme EN 14-604. Il est également recommandé de préférer la norme NF, en plus du marquage CE. Ne pas oublier de tester régulièrement son bon fonctionnement.

4 Où installer son détecteur ?

Au plafond ou en hauteur, à 30 cm des bords et éloignés des luminaires. Une astuce facile à retenir : pour estimer grossièrement la distance à laquelle installer le détecteur à partir du plafond, prenez une feuille de format A4 : elle mesure 29 cm sur sa longueur !

5 Combien faut-il en installer ?

Certes, la loi oblige à installer un seul détecteur de fumée. Mais en fonction de la configuration de votre logement, plusieurs détecteurs peuvent être nécessaires. Les chambres sont à privilégier ainsi que les pièces à risque, c'est-à-dire où les potentielles sources d'incendie sont nombreuses (buanderie, cellier, bureau, salon...).

6 Et si l'alarme se déclenche ?

Il convient alors de réagir le plus rapidement possible, ce qui est facilité si le risque est anticipé. L'idéal consiste donc à élaborer un plan d'évacuation. Il est judicieux de le tester avec toute la famille par des exercices d'évacuation. Il est bon aussi de prévoir un point de rencontre à l'extérieur de l'habitation.

Si la porte de l'habitation est verrouillée, il faut laisser les clés à proximité pour pouvoir sortir facilement.

7 Il y a de la fumée !

Retenir une phrase clé : « *Là où il y a de la fumée, il ne faut pas y aller !* » Les fumées d'un incendie sont plus mortelles que les flammes car elles sont chaudes et toxiques et provoquent des asphyxies.

8 Le feu est déclaré !

Tout le monde ne connaît pas toujours les numéros d'urgence. Alors, en votre qualité de sapeur-pompier, n'hésitez pas à répéter encore et encore le fameux « 18 ». À dire aussi que si l'on ne peut pas éteindre immédiatement le feu naissant, il faut évacuer les lieux, fermer la porte de la pièce en feu et celle de son logement. Si le feu se déclare dans une autre habitation, il vaut mieux rester chez soi et se manifester à la fenêtre pour être vu des sapeurs-pompiers.

PORTER LA CAMPAGNE

L'efficacité de la communication est dans la répétition. Cette campagne aura d'autant plus de succès si chacun s'en empare et porte les messages au local. Exemples à suivre.

Comment procéder ?



Profiter des événements locaux

Salon, journée de sensibilisation, congrès d'unions, journée nationale des sapeurs-pompiers, etc. J'organise ou je participe à un événement ? Je peux utiliser les outils mis à ma disposition par l'union départementale (affiches, brochures, vidéos Consomag, chroniques radios...).



Faire appel aux partenaires publics

Je peux me tourner vers les collectivités territoriales, les préfectures, les services publics (bureaux de poste, gares, CPAM...), et les associations sportives. Mise à disposition d'espaces d'affichage (panneaux, abribus...), relais rédactionnel ou publicitaire (magazines communaux ou départementaux par exemple).



Utiliser Internet

En relayant la campagne sur le **site Internet** de l'union départementale et / ou régionale, ainsi que sur les **réseaux sociaux**.



Contacteur les médias locaux

Presse écrite, radios et chaînes de TV locales : je peux leur adresser des communiqués de presse mais aussi des outils publicitaires (publi-rédactionnel, chroniques radios, affiches...).
Je peux me rapprocher du Sdis pour une action commune.



Solliciter les partenaires privés

Je démarche les entreprises susceptibles de soutenir mon amicale ou mon union : magasins, salles d'attente, restaurants, assureurs, banques, etc.).



Prendre contact avec la FNSPF

Une adresse pour recevoir les vidéos et les chroniques radios, ou pour étudier la possibilité de personnaliser certains documents : **communication@pompiers.fr**.

Ils ont déjà commencé à relayer...

Unions et Sdis se sont rapidement emparés de la campagne nationale lancée par la FNSPF et les ministères de l'Intérieur et du Logement. Ils mettent en place des actions tout au long de 2015. À chacun sa méthode ! Ainsi, dans le Bas-Rhin, comme pour chaque campagne de communication, ce sont les communes qui ont été les premières averties. Les 527 communes ont reçu un mail d'information leur proposant de reprendre les éléments de la campagne sur leurs propres outils de communication. Le Sdis du Maine-et-Loire, lui, a aussi envoyé à tous les maires du département une information sur la campagne, leur proposant de la relayer auprès de leurs concitoyens. Cette initiative à l'intention des collectivités s'est doublée d'une dizaine de rencontres dans des mairies. Trois personnes du Sdis ont été à la rencontre des élus pour les sensibiliser et leur expliquer l'importance de s'équiper. Dans le même esprit, les Bouches-du-Rhône ont utilisé la campagne fédérale à l'occasion de rencontres organisées avec l'appui du conseil général, auprès des habitants de six communes. Sur chacune, cinq sapeurs-pompiers ont effectué des démonstrations de détecteurs de fumée et ont répondu aux habitants.

Quand les réseaux s'en mêlent

À l'instar de sa collègue du Maine-et-Loire, Cendie Verdeau, responsable communication du Sdis de Loire, a largement utilisé les réseaux sociaux. « Avec près de 1 700 abonnés à notre compte Twitter et 4 000 fans sur notre page Facebook, relayer ne serait-ce que les visuels représente un impact important. Et n'oublions pas que nos abonnés peuvent eux aussi retwitter notre message ». Un relais sur les réseaux sociaux qui ne s'arrête pas au Sdis de la Loire. Le Vaucluse n'a pas été en reste, ni la Vendée qui fait un lien entre sa page Facebook et son site internet. L'Indre-et-Loire en a fait la couverture de sa page Facebook, régulièrement alimentée.



Les adresses : @Sdis42

Les pages facebook :

<https://www.facebook.com/pages/SDIS49/139950099367244?fref=nf>

<https://www.facebook.com/Sdis37?fref=ts>

<https://www.facebook.com/pages/Service-départemental-dincendie-et-de-secours-de-la-Vendée-Sdis-85/266577850142673>

[Service-départemental-dincendie-et-de-secours-de-la-Vendée-Sdis-85/266577850142673](https://www.facebook.com/pages/Service-départemental-dincendie-et-de-secours-de-la-Vendée-Sdis-85/266577850142673)

SOYEZ VOUS-MÊME CONVAINCU!

Avant d'aller sensibiliser le grand public, encore faut-il savoir le faire ; voire même, dans le cas de certains, réaliser combien il est important de s'équiper en détecteur et de connaître les bons comportements.

Se former pour former

L'adjudant Christophe Thuilliez, du centre de secours d'Herblay dans le Val-d'Oise, fait partie d'une promotion de huit sapeurs-pompiers qui a répondu à la proposition du commandant Serge Ballester de rassembler une équipe pouvant sensibiliser la population aux risques d'incendies domestiques. La formation en trois heures d'apports théoriques comprend l'appropriation d'un support pédagogique destiné au grand public. Une fois ce support « digéré », on le présente devant un jury composé de Serge Ballester, chef du RCCL, de son adjoint le capitaine Gaulet et d'un formateur expérimenté. Vient ensuite l'animation d'une session en doublure d'un formateur expérimenté, mais face à un vrai public. À l'issue, on recommence ce parcours si on a des lacunes ou on se lance et on forme à son tour le grand public dans le cadre de son activité associative. « *J'ai appris beaucoup avec cette formation, raconte Christophe Thuilliez, par exemple je croyais avoir bien protégé mon domicile, mais il manquait des détecteurs dans les chambres. Je vois aussi les choses différemment. Un détecteur ne fait pas tout : si votre famille n'est pas formée et sensibilisée à savoir que faire en cas de déclenchement, le détecteur ne sert à rien. J'ai aussi retenu l'importance de fermer les portes la nuit. Même les sapeurs-pompiers peuvent apprendre sur le risque incendie* ».



Témoignage

Capitaine Matthieu Cordier
sapeur-pompier en Charente

« *J'avais un détecteur que j'ai fini par installer dans le cellier. J'avoue que ce n'était pas une priorité. Et pourtant ! Une nuit de février dernier, ma femme se réveille en sursaut : ça brûle ! Un spot encastré dans la salle de bain a chauffé et fait brûler la cellulose qui l'entoure. La protection, pourtant obligatoire, n'avait pas été installée. L'alarme s'est déclenchée alors que nous étions déjà levés. Ma femme a voulu ouvrir les volets du rez-de-chaussée, mais ils sont électriques et les plombs avaient sauté. Nous nous sommes chaudement habillés, nous avons ouvert les volets de notre chambre, nous sommes sortis et avons appelé les collègues. Heureusement les enfants étaient chez leurs grands-parents ce soir-là. Depuis, j'ai installé des détecteurs dans toutes les chambres et les pièces à risque. Ils sont de plus interconnectés. Mais il faut bien avoir conscience que le détecteur ne fait pas tout. Se préparer et savoir que faire est tout aussi nécessaire.* »

Les présidents d'union en formation!

On a beau être président d'union départementale, on ne connaît pas tout... C'est pourquoi, les 27 et 28 mars et les 4 et 5 avril derniers, près de 70 d'entre eux ou leurs représentants sont venus, eux

aussi, se former à la Maison des sapeurs-pompiers dans le cadre des séminaires annuels des dirigeants d'union organisés par la Fédération. Au programme cette année : la prévention des incendies domestiques, comment en parler au grand public et, bien sûr, la campagne de prévention nationale. Ateliers, mises en situation et échanges de bonnes pratiques se sont succédés au cours de ces deux sessions, permettant de découvrir que si chacun connaissait, comme tout sapeur-pompier, les incendies sur le bout des doigts, tous n'avaient pas toujours la même réponse quand il s'agissait de répondre à des questions grand public... Au micro : Céline Guilbert, membre du comité exécutif, parfaitement dans son élément. Et une surprise pour certains d'entre eux, la présence de Stéphane Plaza, venu lui aussi tester ses connaissances, en parrain investi de la prévention des accidents de la vie courante pour les sapeurs-pompiers de France.



Stéphane Plaza et les PUD s'initient au jeu du détecteur à la Maison des sapeurs-pompiers à Paris, le 4 avril.

DR

TOUS ENGAGÉS

Les exemples sont nombreux d'actions de sensibilisation à la prévention des risques d'incendies domestiques. Pour communiquer auprès de la population, tous les moyens sont bons : camions, dépliants, chansons, voire, comme les collègues new-yorkais, en utilisant une mascotte !

Des camions décorés

Quoi de mieux qu'un gros camion rouge pour porter un message de prévention ? C'est l'idée mise en œuvre par plusieurs Sdis, qui ont décoré leurs véhicules aux couleurs de leurs campagnes de sensibilisation contre le risque incendie. Ainsi, le Sdis des Yvelines a installé des adhésifs portant des visuels de prévention sur les coffres de ses 10 fourgons incendies. Vus par des centaines de personnes, ils relaient efficacement les messages de prévention déjà distribués via un spot vidéo diffusé au cinéma et sur la page Facebook, ainsi que par des dépliants. Le Tarn a habillé ses véhicules dès le vote de la loi Morange et Meslot, en 2010. Une quarantaine d'ambulances et presque autant de fourgons incendie communiquent ainsi auprès du grand public sur la nécessité de l'équipement en détecteur. Dans la Loire-Atlantique, cinq fourgons-pompes tonne ont été « adhésivés » en 2012, quatre autres en 2013, et quatre en 2014. « Nous avons choisi ceux qui sortent le plus, précise Sophie Tolmer, responsable de la communication, nous avons habillé un volet de chaque fourgon. Il n'y a aucun engin identique, aussi a-t-il fallu mettre au format chacun

de nos adhésifs. Enfin, nous avons choisi des adhésifs d'une durée de vie d'environ cinq ans, pour éviter d'avoir à les changer trop souvent ». Dans le Vaucluse, même démarche : depuis septembre 2014, 67 VSAV sont habillés aux couleurs de la campagne « Le feu ne dort jamais ». Vingt-trois CTU l'ont été depuis novembre. La campagne a bien été reçue par la population, d'autant plus que la presse a été un bon relais du message. Opération réussie !

Page Facebook : www.facebook.com/PompiersYvelines



Un des véhicules du 44 : « Le feu ne dort jamais ».

Sdis 44

En bref

Le Sdis d'Ille-et-Vilaine communique

« Le détecteur de fumées ne dort jamais, moi si ! » C'est avec ce message que les sapeurs-pompiers d'Ille-et-Vilaine ont communiqué en février et mars derniers. « Pour sensibiliser la population sur la nécessité de s'équiper, explique David Lefeuvre, responsable Prévention-habitation du Sdis 35, des affiches ont été placardées un peu partout dans le département et sur certains camions de sapeurs-pompiers. Un spot vidéo est également diffusé sur les réseaux sociaux et dans plusieurs cinémas associatifs du département. »

D'une « cup song » à une mascotte, l'originalité prime !

Si le Sdis de l'Essonne a choisi un mode sérieux pour donner des conseils de prévention sur internet, via des clips vidéo, d'autres sapeurs-pompiers ont opté pour un ton plus décalé. Ainsi, mettre en musique le message de prévention et faire le buzz sur la toile est un deux-en-un qu'ont réussi à faire de manière détendue les sapeurs-pompiers du Cher. Mettant en scène les différents talents de la caserne, ils ont composé et chanté un petit air au refrain simple et efficace « Halte au feu / Dans la maison faut le poser / Il va détecter, sonner / Quelques euros pour vous sauver / Pensez détecteurs de fumée ». Réalisée sur la base du volontariat, leur vidéo, postée sur YouTube, a déjà été vue plus de 15 000 fois et a été relayée sur France 3 régions. Une démarche facile à mettre en place pour un message clair !



De l'autre côté de l'océan

Faire du buzz : c'est assurément ce que les sapeurs-pompiers de New York ont fait avec leur mascotte, baptisée avec malice *Hot dog*. C'est un chien dalmatien à taille humaine, habillé en uniforme et membre officiel des sapeurs-pompiers de la « Grosse Pomme ». Il a même son fil twitter et son compte Instagram, où il prodigue des conseils de prévention et montre en photo ses rencontres avec la population. À chaque apparition, *Hot dog* rencontre un grand succès, en particulier auprès des enfants !

Vidéo du Cher : <https://www.youtube.com/watch?v=BLOV2KeaXhw>
La mascotte Hot Dog : @HotDogFDNY

TOUTE OCCASION EST BONNE !

Sensibiliser le grand public à s'équiper en détecteurs et aux bons comportements peut être réalisé dans de nombreuses occasions, parfois les plus originales. Des magasins aux bailleurs, tous les relais sont bons !

Investir les grandes surfaces

Les sapeurs-pompiers du Cher ont investi, en octobre dernier, deux magasins de bricolage d'Aubigny-sur-Nère ainsi que huit autres du département. Dans le cadre de la campagne départementale de prévention du Sdis, ils ont eu l'idée d'aller directement sur les lieux d'achat de détecteurs de fumée. Ils ont contacté l'ensemble des magasins et dix ont bien voulu jouer le jeu. Mais pas question pour les sapeurs-pompiers de se transformer en VRP ! Il s'agissait bien d'informer les clients et leur donner quelques conseils de prévention, d'installation des détecteurs et

d'entretien. Une semaine plus tôt, rendez-vous était donné aux futurs clients, par voie d'affiches. La presse locale a aussi été avertie. Au total, près de 6 500 personnes ont ainsi pu bénéficier des conseils des sapeurs-pompiers. Plus au sud, l'union du Vaucluse a mené une action semblable, mais dans un autre type de magasin : une grande surface, rien que ça ! En effet, l'un des magasins de la chaîne Auchan entretient des relations de longue date avec l'union. Il faut dire aussi que son responsable de la sécurité est sapeur-pompier, chef de centre et membre de l'union départementale ! En 2014, le directeur a demandé à l'union et au Sdis du Vaucluse de mener des actions de sensibilisation en matière de prévention incendie. Avec, pour commencer, un focus sur le détecteur de fumée. Trois sapeurs-pompiers et deux jeunes engagés de service civique de l'union ont ainsi animé des ateliers dans la grande surface, du 4 au 9 mai 2014, utilisant une tente à feu pour faire des simulations *in situ*. En outre, les personnages de la famille Zzzoups ont été affichés. Un bon moyen d'attirer l'œil curieux des enfants... et des parents ! Une opération renouvelée en 2015.



Cher : apporter l'information directement dans les magasins !

Seils 18

En bref

Des détecteurs recommandés !

Si les sapeurs-pompiers n'ont aucunement vocation à se transformer en vendeurs de détecteurs de fumée, ils peuvent guider le citoyen dans son choix de produits. La « Recommandation des sapeurs-pompiers de France » s'inscrit dans cette démarche en ayant des critères stricts, non seulement normatifs (marquage CE et norme), mais aussi d'efficacité et d'éthique. Quatre détecteurs de fumée des marques Kidde et Insafe ont déjà répondu à ces exigences et portent désormais l'estampille « Recommandé par les sapeurs-pompiers de France » sur leur emballage.


RECOMMANDÉ PAR
SAPEURS • POMPIERS
DE FRANCE

Sapeurs-pompiers, pensez aussi à protéger votre habitation !

À l'origine de l'opération « Un sapeur-pompier, un détecteur », lancée par le Vaucluse puis étendue au niveau national par la Fédération, il y a un paradoxe : bien que sapeurs-pompiers, peu avaient équipé leur foyer en détecteur de fumée en 2008. Afin de les y encourager, l'opération, réservée aux 266 000 adhérents du réseau fédéral, leur permet d'acquérir différents modèles en fonction de l'équipement qui leur convient selon leurs envies et leur budget. Pour cela, la FNSPF a noué un partenariat avec le fabricant Chubb et, quelques années plus tard, Nexelec, un autre fournisseur. L'opération intègre en outre une dimension solidaire et sociale avec une réversion pour chaque DAAF acheté d'1 euro par l'UD et d'1 euro par le fournisseur pour l'Œuvre des pupilles. Depuis son lancement, le succès est massif : plus de 80 000 détecteurs à tarifs préférentiels ont été achetés au niveau national par les

sapeurs-pompiers, via le réseau fédéral, grâce à l'implication des unions. Pour faire connaître cette opération auprès des sapeurs-pompiers, la Fédération tient à la disposition des unions des affiches et des dépliants explicatifs. Cette opération se poursuit en 2015.

 Pour en savoir plus sur l'opération « Un pompier, un détecteur », contacter la FNSPF : c.tai@pompiers.fr

 À noter !
L'opération « Un sapeur-pompier, un détecteur » est réservée aux adhérents du réseau fédéral. Toute vente éventuelle auprès du grand public doit être prévue dans les statuts de l'union et respecter les règles de concurrence et de fiscalité en vigueur.

Un bailleur dans l'action

Depuis plusieurs années, Nantes Habitat, le plus gros bailleur social de la ville, gérant un parc de 25 000 logements, travaille avec les sapeurs-pompiers du Sdis 44 pour équiper ses logements et sensibiliser les occupants au risque incendie. Car les locataires ne comprennent pas toujours l'importance d'avoir un détecteur chez eux ou de s'en occuper (l'entretien et la vérification du bon fonctionnement de l'appareil sont de leur responsabilité et non de celle du propriétaire). Des sapeurs-pompiers et un engagé de service civique du Sdis, en compagnie de personnel de Nantes Habitat, vont ainsi régulièrement faire du porte-à-porte pour informer les locataires et les sensibiliser sur la démarche d'équipement. Les sapeurs-pompiers ont aussi formé 200 personnes « clés » à la prévention du risque incendie et aux détecteurs. Ces 200 personnes sont celles qui peuvent être amenées à rentrer en contact avec les locataires : gardiens, surveillants... qui pourront ainsi aller à leur rencontre pour porter la bonne parole. Les formations se font par groupe de 12 à 15 personnes et durent deux heures. Au programme : de la théorie et des mises en situation, avec enfumage d'une pièce pour mieux illustrer les risques. « C'est important



Sdis 44

de voir concrètement une pièce enfumée, explique Pierre, gardien d'immeuble, on comprend mieux la difficulté à agir avec discernement.»

À noter !

Les propriétaires bailleurs qui n'ont pas encore fait installer de détecteur de fumée dans les logements avant le 8 mars bénéficient d'un report jusqu'au 1^{er} janvier 2016, sous réserve d'avoir conclu un contrat d'achat au plus tard au 8 mars 2015.

En bref

Un loto pédagogique

Tous les ans, Jean-Michel Emorine, dynamique président de l'amicale des sapeurs-pompiers de Perrecy-Génélard, organise des lotos. Le 21 février dernier, à la salle des fêtes de Perrecy, il a fait gagner 10 détecteurs de fumée aux participants. Si le gros lot était un salon complet équipé d'une télévision, les détecteurs garantis 10 ans ont aussi eu leur petit succès. Les gagnants étaient ravis de pouvoir mieux protéger leur famille et habitation, tout en se mettant à jour des obligations légales. Le prochain loto a lieu en mai, à Génélard. Cette fois-ci, 20 détecteurs font partie des lots à remporter.

Un élu engagé

L'amicale des sapeurs-pompiers de Firminy a organisé avec la mairie une journée de sensibilisation le 7 mars dernier, explique Mourad Bachekour, maire adjoint et président de l'amicale des sapeurs-pompiers de Firminy. Une trentaine de sapeurs-pompiers a bénévolement

participé à la préparation et l'animation de cette journée. Nous avons reçu en outre 500 détecteurs offerts contre dons aux habitants. Nous avons ainsi pu récupérer 2 900 euros, reversés à quatre associations caritatives, dont l'Œuvre des pupilles, la Fondation Abbé Pierre et deux associations locales ».

Au programme : un atelier sur les détecteurs avec des vidéos expliquant leur intérêt, un autre sur l'utilisation des extincteurs, une maison avec simulation d'un incendie montrant la conduite à tenir en cas de présence de fumées dans son logement et enfin un atelier sur les défibrillateurs, la ville s'équipant massivement. Plus de 1 000 personnes ont été ainsi sensibilisées sur la journée. La double casquette de Mourad Bachekour a bien entendu été utile pour organiser une telle journée : « C'est plus facile pour moi, par exemple, de mobiliser les services municipaux. Mes fonctions m'ont aussi permis de former mes collègues élus aux détecteurs pendant une demi-journée. Je vais également sensibiliser les 500 agents municipaux lors de sessions de deux fois deux heures ».



Journée de sensibilisation, le 7 mars dernier, avec ateliers pratiques organisés par l'amicale de Firminy.

DR

VOIR LES CHOSES EN GRAND !

Former ses salariés et ses mandants : employeurs et assureurs voient les choses en grand en matière de prévention incendie. Et pour cela, ils font appel aux sapeurs-pompiers !

Former à grande échelle

Être sapeur-pompier volontaire et employé dans une société telle que Disneyland Paris permet, entre autres, de participer à des opérations de sensibilisation au risque incendie à grande échelle. C'est ce qui est arrivé à Bruno Perin, sapeur-pompier membre de l'union départementale de Seine-et-Marne et employé de Disneyland Paris, les 6 et 9 mars dernier, à l'occasion de deux demi-journées de sensibilisation au risque incendie et à la nouvelle réglementation. Fidèle à la vision de l'entreprise et toujours soucieux d'améliorer la sécurité pour tous, Bruno a répondu à la sollicitation des équipes « Direction Prévention Safety & Environnement » (PDSE), « Opérations Secours » et « Risk Management » de Disneyland Paris, et a fait le lien avec le Sdis et l'union. Objectifs de l'événement : informer les 15 000 employés du site de l'importance d'équiper leur logement d'au moins un détecteur et leur transmettre les « bons conseils » en mêlant sérieux et aspect ludique. Informations et interactions ont donc guidé ces journées animées par les sapeurs-pompiers de Seine-et-Marne et des employés de la DPSE, d'« Opérations Secours » et de « Risk Management ».



La maison miniature « Daaf » élaborée par l'UD et Disneyland Paris a rencontré un vif succès auprès des employés. Tout au long de ces journées, les sapeurs-pompiers et « Cast Members » mobilisés ont répondu aux nombreuses questions. Enfin, les employés de passage qui le souhaitaient ont pu essayer une tenue de feu, afin de mieux comprendre la protection nécessaire pour combattre les flammes. Ils ont aussi pu, bien évidemment, prendre la pose pour une photo souvenir. Une action efficace qui a permis de convaincre tous les participants qu'en matière de sécurité, chacun a son rôle à jouer.

La Charente assure

L'union et le Sdis de la Charente ainsi qu'un groupe d'assurance ont uni leurs forces pour sensibiliser au risque incendie. L'assureur a notamment bénéficié de l'expérience du commandant Didier Rémy, animateur fédéral de la commission Prévention et sapeur-pompier charentais. Pour sensibiliser ses sociétaires, Didier Rémy a organisé et animé une vingtaine de soirées, réunissant, au total près de 3 000 personnes ! Sur place, Didier explique, rappelle et conseille. Il interpelle aussi, battant en brèche des idées reçues, telle la question de mettre ou non un détecteur dans une cuisine. De nombreux sapeurs-pompiers apportent des réponses différentes ! « *En fait, il faut se poser les questions de savoir s'il y a un risque d'incendie ?*, explique Didier Rémy. *Si oui, alors*

une détection n'est-elle pas indispensable ? Son volume est-il partagé avec le salon ? Ou bien est-elle un volume à elle seule (comme, par exemple, un studio) et, dans ce cas, un détecteur de fumée est-il vraiment incompatible si on le place à distance des éléments de cuisson ? Sinon, le détecteur de chaleur peut-il faire l'affaire ? » Tout cela peut difficilement être résumé sur une brochure. D'où ces sessions construites selon un schéma pédagogique bien rodé. En retour, l'assureur a fourni à tout le personnel du Sdis une petite mallette de secours pour leur véhicule personnel... Un échange gagnant-gagnant ! Didier Rémy ne compte pas s'arrêter là. Le conseil départemental lui a déjà demandé de former ses 2 000 agents.

En bref

Un outil utile : « Prevince », vous connaissez ?

Il s'agit du Programme de sensibilisation du grand public à la prévention des incendies domestiques mis en place par l'union et le Sdis du Val-d'Oise. Si chacun sait à peu près quoi faire en cas d'incendie, comment agit-on face à un cas réel ? Le stress fait très souvent perdre ses moyens et ses repères. C'est partant de ce constat que ce programme a été créé. Il comprend des sessions d'environ trois heures et s'adresse aux particuliers, collectivités, entreprises... Certaines sessions sont même spécifiques aux enfants. Que l'on veuille organiser une session ou y participer, il suffit de s'inscrire en ligne.

 <http://prevince.wix.com/prevince>

DE JEUNES AMBASSADEURS

Sensibiliser les jeunes pour qu'ils portent à leur tour la bonne parole. Bonne idée, mais comment ? Exemples.

Le risque incendie expliqué aux enfants

Christophe Moufflier, du Sdis 77 et membre du groupe PCSC, est spécialisé dans la sensibilisation aux risques pour le milieu scolaire. Sa méthode ? Le jeu ! « On se doit d'être extrêmement ludique dans notre approche pédagogique, explique Christophe. Pour les plus petits, par exemple, on vient avec un détecteur et on le met en marche pour que l'enfant se rende compte du bruit. » Des ateliers qui le plus souvent ne dépassent pas les 15 minutes. Les enfants sont mis en situation : ils doivent se mettre à quatre pattes et trouver la sortie la plus proche. « L'Éducation nationale nous interdit d'utiliser les fumées froides et c'est bien dommage », regrette Christophe. Le principe des échanges avec les enfants est basé sur des questions/réponses. « Mais il ne faut pas laisser beaucoup de temps aux enfants pour répondre. La plupart du temps

ils n'ont pas les réponses et si vous les laissez réfléchir trop longtemps, vous perdez leur attention ».

La remise de documents type dépliants peut se faire, mais surtout pour les plus âgés. Tous les scénarios pédagogiques sont élaborés avec l'Éducation nationale et testés avec des classes pilotes avant d'être déployés sur le département.

En bref

L'astuce !

Comment faire retenir le numéro 112 à un très jeune enfant ? Pour qu'il retienne les chiffres d'urgence, un moyen mnémotechnique simple : « 1 bouche, 1 nez et 2 yeux »... Un, un, deux, et le tour est joué !

Les jeunes élus sensibilisés

À Corneilles-en-Parisis existe un conseil municipal des jeunes. Trente élèves des classes de 6^e et 5^e des trois collèges de la ville s'initient à la vie civique et participent activement aux projets de leur ville. Comme ces conseillers juniors ont un rôle de transmission d'informations, l'union départementale du Val-d'Oise leur a organisé, les 1^{er} et 8 avril dernier, une sensibilisation au risque incendie. Un premier groupe de 15 élus de 10 et 11 ans a ainsi rencontré une dizaine de sapeurs-pompiers de la commune le 1^{er} avril, recevant pendant trois heures, de nombreux conseils de prévention. « Ils ont commencé par nous montrer des images impressionnantes sur des incendies, explique Cédric, 10 ans, un des élus, puis

des vidéos sur les bons comportements en cas d'incendie. On sait maintenant pourquoi nos parents doivent installer des détecteurs et que faire quand ils sonnent. » Les échanges avec les sapeurs-pompiers ont été nombreux tant les exemples portaient sur des situations que vivent les enfants : laisser un ordinateur ou une lampe allumée la nuit... Lyria, elle, a 11 ans. Elle est ressortie de cette sensibilisation très contente : « Les trois heures passent vite. J'ai appris plein de choses comme, par exemple, le danger de la fumée et le fait qu'il faut se baisser le plus possible pour être moins atteint en cas d'incendie ». Une dizaine de sapeurs-pompiers de la caserne ont pu eux aussi assister à cette formation. Jonathan Correia, le responsable de l'opération pour la Mairie, envisage une suite à cette sensibilisation : « mais la décision appartient aux enfants. Ils se réunissent en mai. Je verrai avec eux s'ils souhaitent prolonger, et de quelle manière, cette sensibilisation. Pourquoi ne pas organiser quelque chose pour tous les enfants de la commune ? » Avant cela, une prochaine session est prévue à destination cette fois des élus municipaux... dès qu'une date pourra être trouvée.



De futurs jeunes ambassadeurs de la prévention !

En bref

Pour une bonne gestion des événements

Vous souhaitez organiser un événement ? Pensez aux partenariats financiers. Préparez un dossier complet de présentation dans lequel vous intégrerez un budget et, surtout, la manière dont vous allez valoriser le partenariat : contrepartie image, prise de parole... Il faut également que vos statuts ou votre règlement intérieur autorisent bien le financement de vos actions par des ressources extérieures type sponsoring ou partenariat. Enfin, vérifiez si vos statuts permettent de mener des actions de sensibilisation et de prévention.

De futurs citoyens responsables

Bruno Sartori, directeur de l'école primaire de Gorges (44) en est convaincu : « *Entre trois et dix ans, les enfants sont plus à l'écoute et souhaitent apprendre sur les bons comportements* ». Depuis cinq ans, à sa demande, les sapeurs-pompiers investissent chaque année son école pour former les enfants. Au programme pour 150 enfants âgés de trois à cinq ans : la diffusion du dessin animé « Capitaine Prudence », suivie de mises en situation. On enfume une pièce de l'école et on explique aux enfants comment faire pour en sortir. Les grandes sections ont même la chance de visiter la caserne de Clisson ! Cette année, Bruno Sartori a testé une nouvelle opération pour aller plus loin avec les 245 enfants en élémentaire. Il leur a fait prendre conscience, pendant trois jours, grâce à Walter Chauveau, sapeur-pompier à

Carquefou, des risques domestiques, de l'incendie et de la manière dont on peut porter secours. Des ateliers et un guide pédagogique réalisé par l'union départementale et le Sdis 44, avec l'appui des engagés de service civique, ont permis aux enfants de se familiariser avec les gestes qui sauvent. « *On a fait un exercice où il fallait ramper quand il y a de la fumée, car la fumée monte et elle est toxique* », explique Hugo. L'opération, qui a fait le bonheur des enfants, des parents et des enseignants, sera reconduite tous les deux ans. « *Apprendre les gestes de secours c'est important. J'ai bien aimé aussi l'atelier "détecteur de fumée"* », précise Mélanie, élève de CM1. « *Un grand merci aux sapeurs-pompiers qui prennent sur leur temps personnel pour venir à la rencontre des enfants* », conclut Bruno Sartori.

En bref

Pensez aussi à l'IPCS!

L'Information préventive aux comportements qui sauvent est une méthode de préparation du grand public, notamment des jeunes, à des situations comportant une mise en danger. Par des procédés ludiques et des mises en situation, elle tend à éviter les mouvements de panique et à enseigner les comportements adaptés. Une dizaine de départements l'ont déjà adoptée, pour former entre autres des élèves de collèges et en faire les assistants sécurité de leur classe, mais aussi des ambassadeurs des messages de prévention auprès de leurs camarades et de leurs familles. Les sapeurs-pompiers, tout particulièrement ceux qui s'investissent dans les actions de prévention de leur union, peuvent aussi se former à l'IPCS, pour intervenir ensuite dans les classes.

En projet : intégrer ce module au nouveau programme national de formation des JSP.

C'est top pour les TAP

Depuis plusieurs années, l'union de la Gironde organise, pour 80 classes de CM2 des écoles de Bordeaux, des formations aux gestes de premiers secours. Forte de cette expérience, Véronique Soubelet, vice-présidente de l'union, va mettre en place dès la rentrée 2015 des formations pour les enfants, du CP au CM2, de la commune de La Brede. Elles comprendront un volet de sensibilisation au risque incendie. Elles entrent dans le cadre des temps d'activités périscolaires (TAP), rendus obligatoires par la réforme des rythmes scolaires.

« *Nous allons proposer des sessions de 1 h 30 à une dizaine de classes. Je fais appel aux sapeurs-pompiers qui le souhaitent. Une fois le dispositif bien rodé, j'envisage de proposer cette sensibilisation à des JSP et des Anciens*, précise Véronique Soubelet. *Il est évidemment possible de profiter des TAP pour sensibiliser les enfants et ce partout sur le territoire. Il suffit d'aller présenter le projet aux élus locaux. Ces formations ont un sens et répondent à des besoins.* »

Ça plane pour la FNSPF!



Le dessin animé *Planes 2* souhaitait rendre hommage aux sapeurs-pompiers du monde. Quoi de plus logique pour les sapeurs-pompiers de France, via leur Fédération, que d'accompagner cette attention. Un petit guide du soldat du feu a été imprimé à 200 000 exemplaires, distribué à l'occasion de la sortie du film et envoyé aux unions. L'objectif :

sensibiliser les plus jeunes aux dangers de l'incendie, notamment les feux de forêt. En outre, la Fédération, en lien avec le ministère de l'Intérieur ainsi que les unions et Sdis d'Île-de-France et des Bouches-du-Rhône ont assuré le spectacle à l'occasion de la sortie du film. Le premier à Marignane, avec des démonstrations des Canadairs de la base de la sécurité civile. Pour la première grand public, des démonstrations ont été organisées à Paris avec sapeurs-pompiers et JSP. Les unions ont également assuré des animations lors des avant-premières en province.

Il joue encore au lego à 16 ans!

Oui, mais pour Maxime Fuchs c'est dans un but pédagogique! Le sapeur-pompier volontaire de Bennwihr dans le Haut-Rhin réalise des clips vidéos d'un genre un peu spécial dans un but de sensibilisation du grand public. Du grand art!

Les legos, comme tous les enfants, il connaît depuis longtemps et sa chambre en est encombrée. Mais les vidéos réalisées par l'animation de legos, il les a découvertes en 2008 à 10 ans sur YouTube.

« J'ai eu envie de faire pareil, par curiosité. J'ai commencé par des petites vidéos sans véritable histoire, juste pour apprendre à maîtriser la technique de captation et l'animation », explique Maxime. Et la technique n'est pas si simple: vous prenez un personnage lego, vous le mettez dans un décor, vous filmez deux ou trois secondes, vous faites bouger le personnage de quelques millimètres, vous filmez à nouveau et ainsi de suite. Toutes les scènes mises bout à bout donnent l'impression de personnages réellement... animés! Un travail de titan puisqu'environ 400 « photos » et trois jours de travail sont nécessaires pour une vidéo de trois minutes. À cela vous devez rajouter des effets spéciaux: feu, voix off, bruitage... Bien entendu, rien ne se tourne sans l'élaboration préalable d'un scénario complet.

Avec plus de 40 vidéos réalisées, principalement sur la prévention (trois gestes pour sauver une vie, allo les secours, volontaire avant tout!, accident de la route, l'alcool et les jeunes...), on peut dire qu'il maîtrise son sujet. La réalisation de clips n'a plus de secret pour Maxime. Et heureusement! Certains n'hésitent plus à lui en demander de spécifiques. C'est le cas pour sa vidéo sur le risque incendie, qui lui a été demandée par la société Défifeu. Mise en ligne sur



Les legos acteurs de vidéos de prévention.

Maxime Fuchs

YouTube, elle dépasse déjà les 2 000 vues. À lire les commentaires et les soutiens reçus, ce n'est pas près de s'arrêter! Des projets et de l'ambition, Maxime n'en manque pas. Sa récente vidéo sur les massages cardiaques pourrait même faire le tour du monde. Il travaille à des versions anglaises et allemandes en attendant l'espagnole. « Cela permettra peut-être d'intéresser des étrangers et donc de diffuser plus largement des messages de prévention ». Un avenir dans la réalisation vidéo ? « Non, je ne pense pas. Mon père a été sapeur-pompier professionnel et je veux devenir infirmier sapeur-pompier », explique l'adolescent.

 Vidéo sur <https://www.youtube.com/watch?v=GTIY8LQjtYI>
Pour contacter Maxime: fuchs.maxime@orange.fr.

Allez Zzzoups!

Pour toucher un large public, la Fédération a donné la parole à Zizelles, Rozer, Zules, Prizilla, Zordan, Rizkou et Zioletta... La Famille Zzzoups, l'héroïne du site Internet de prévention lancé en 2014, est une grande famille de personnages type dessin animé, bien maladroite et imprudente, accumulant les accidents et « mauvais » comportements. Heureusement, toute la famille Zzzoups peut compter sur Céline, Didier et Nicolas, trois sapeurs-pompiers du centre de secours de Zzzoupsville pour venir à leur secours, rappeler les règles élémentaires de sécurité et le conseiller sur les bons réflexes à connaître. Prévenir le risque, l'anticiper et



réagir en leitmotiv! Le premier volet concerne l'incendie domestique, avec trois vidéos. Un quiz à remplir en ligne permet aux internautes de vérifier s'ils ont tout compris des façons d'éviter un incendie, des bons gestes à avoir en cas d'incendie dans son logement... Les enfants peuvent aussi télécharger des goodies: dessins à colorier, jeu des 7 erreurs, fonds d'écran... On retrouve également la liste des unions pour se former aux gestes de premiers secours.

N'hésitez pas à le faire connaître autour de vous!

 www.zzzoups.fr

Illustration: Peau de banane.

Suivez l'actualité des sapeurs-pompiers



@pompiersfr



www.facebook.com/pompiers.france



Revue de presse



Flashez-moi !
↓



pompiers.fr

SAPEURS ■ POMPIERS
DE FRANCE